BUREAUX

ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 227.12.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 330.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.34.
MOUSCRON. — 160, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

39me Année. — N° 13. UN FRANC VENDREDI 14 JANVIER 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :
3 mois .... 65 fr.
6 mois .... 120 fr.
1 an .... 235 fr.

Autres départements et colonies :
3 mois .... 65 fr.
6 mois .... 120 fr.
1 an .... 235 fr.

Compte chèques postaux : Lille 67

LES "VIEILLES TIGES"

gloire de l'aviation française présentées au Maréchal par Michel Détroyat

Le Maréchal a reçu jeudi les délégués de l'Association des professionnels navigants de l'aviation.

Michel Détroyat était à leur tête et, quand le chef de l'Etat fut en leur présence, tous ces hommes à la vie lourde d'héroïsme se mirent au garde-à-vous.

Le grand soldat, en serrant la main à chacun d'eux, se fit rappeler leurs états de service et c'était dans le silence de ce salon comme un magnifique palmarès de notre aviation commerciale : l'inspecteur général d'Air-France, 8.000 heures de vol, raid New-York-Alep, avec Rossi; pilote Durmont 2.700.000 km. parcourus, 13.300 heures de vol ; mécanicien Cabaros six liaisons Marseille-Djibouti sans escale après l'armistice; radio Bosseut, 2 millions de km., 10.000 heures de vol.

Le Maréchal, entouré de ses collaborateurs, écouta Michel Détroyat qui présentait ses camarades, disant les fastes glorieux de notre aviation.

Citons encore le pilote Autret, ancien vainqueur de la coupe Deutsch-de-la-Meurthe, recordman français de l'altitude, avec 14.000 mètres; mécanicien Renaud, mécanicien Landry qui mirent au point l'« Arc-en-Ciel » de Mermoz, et battirent le record du monde de charge et de durée ; pilote Coupiet, qui depuis un quart de siècle a travaillé à la réfection d'une grande partie de notre matériel national.

Le Chef de l'Etat, avant de les quitter, serra encore longuement la main de ceux qui, demain, reprendront leur place dans les équipages, une extraordinaire aisance, il prend la parole :

« — Messieurs, je voudrais vous dire simplement quelques mots. La presse a une mission importante dans la vie des nations et des peuples. J'ai retrouvé aujourd'hui un vieux papier ou plus exactement une vieille lettre écrite il y a des années à un ami journaliste Permettez-moi de vous la lire. Vous verrez ce qu'à l'époque je pensais du rôle de la presse. Mon opinion n'a pas changé. Cette lettre est datée du 23 avril 1916, en pleine bataille de Verdun... »

D'une voix assurée au timbre clair, le Maréchal donne lecture de la lettre dont il vient de parler. Il y exprime le vœu que la presse apporte un réconfort moral aux Français et non des motifs de discorde. Il y exprime également le souhait que les journaux jouent le rôle de constructeurs :

« — En d'autres termes, continue-t-il, je voudrais qu'il y eût dans vos feuilles, hélas ! trop restreintes — je connais le difficile problème du papier — moins d'insistance dans les critiques et une part plus large pour les idées constructives. Ce que j'écrivais en 1916, voyez-vous, alors que nous ne nous sentions pas toujours soutenus autant que nous l'eussions désiré par la presse, je peux le redire aujourd'hui. Il est agréable, utile, d'être compris et soutenu. Vous avez des droits. Vous avez de grands devoirs aussi... »

« Faites une large part aux idées constructives » dit le Chef de l'Etat aux journalistes

Le 11 janvier, le Maréchal recevait les journalistes accrédités à Vichy. Voici comment l'un de nos confrères relate cette entrevue :

D'un pas alerte, le Maréchal vient près d'une table sur laquelle il s'appuie. Son masque est empreint d'une sérénité émouvante. Une flamme s'allume dans son beau regard bleu qu'il pose sur l'auditoire. Une autorité naturelle se dégage de sa personne. Avant même qu'il ait parlé, le charme a opéré. Une communion s'établit entre tous ces hommes et celui qui, par son seul prestige, s'impose comme un chef paternel indiscuté. Sa haute stature domine.

Avec une simplicité bouleversante,

(Ph. Archives.)

MICHEL DÉTROYAT

Résistant aux assauts furieux des Soviets, les troupes allemandes infligent à leurs adversaires d'énormes pertes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 13 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au nord-est de Kertch, de nouvelles et puissantes attaques soviétiques ont avorté.

Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi est passé à l'offensive, sur un front étroit contre la tête de pont de Nikopol. Au cours de combats acharnés qui se sont poursuivis pendant toute la journée, nos troupes ont remporté un succès défensif complet.

Poursuivant leurs assauts au sud-ouest de Dniépropetrovsk, les bolchevistes ont été repoussés, une fois de plus, avec de pertes sanglantes.

A l'ouest de Kirovograde, les Soviets ont repris leurs attaques avec de puissantes forces d'infanterie et de chars. Ils ont été repoussés en contre-attaques et après que quelques infiltrations eurent été verrouillées.

Au sud-ouest de Tcherkassy, des attaques soviétiques d'importance locale sont restées sans résultat.

Nos contre-attaques exécutées dans le secteur de Pogrebitche ont fait d'excellents progrès. Au cours de ces opérations, vingt tanks soviétiques ont été détruits.

A l'ouest de Berditchev, plusieurs attaques des Soviets ont échoué. En contre-attaques, 19 chars ennemis et 17 canons ont été détruits.

Dans le secteur à l'ouest de Novograde-Volynsk, et à l'ouest de Sarny, nos troupes sont engagées dans un dur combat avec des forces ennemies avancées.

Les Soviets ont poursuivi leurs violentes attaques à l'ouest de Retchitza. De durs combats sont en cours.

Aux abords de Vitebsk, des tentatives de percée au nord-ouest de la ville, se sont effondrées devant la résistance opiniâtre de nos troupes. Dans ce secteur, les Soviets ont perdu 42 chars.

Au nord-ouest de Nevel, d'assez fortes attaques lancées par des forces d'infanterie et de chars soviétiques ont été repoussées; quelques infiltrations ont été verrouillées et quatorze chars ennemis mis hors de combat.

De puissantes formations d'avions de combat et d'assaut allemands sont intervenues dans les durs combats défensifs près de Kirovograde, de Berditchev et de Vitebsk. Cinquante appareils ennemis ont été descendus.

Le 9 janvier, le SS. Untersturmführer Wittmann appartenant à une division blindée de S.S. a détruit avec son char « Tigre », sur le front de l'Est, son 66e char ennemi.

Départ de volontaires français

Paris, 13 janvier. — Un nouveau contingent de volontaires français a quitté Paris pour se rendre sur le front russe.

Succès nippon dans le Hopeï

16.000 hommes de Tchoung-King tués

Tokio, 13 janvier. — On annonce de source militaire qu'au mois de décembre, les troupes nippones opérant dans les régions centrales et occidentales de la province du Hopeï ont remporté d'importants succès sur les soldats sino-communistes. L'ennemi a perdu 16.000 hommes tués. Les Nippons se sont emparés d'un nombreux matériel de guerre parmi lequel 241 canons.

Nouvelle arme japonaise contre les sous-marins

Tokio, 13 janvier. — Le « Tokio Shimbun » annonce que des armes nouvelles et efficaces ont été mises en action récemment. Une de ces nouvelles armes est une canonnière plus puissante et plus rapide que les autres unités utilisées jusqu'ici en première ligne dans la lutte contre les submersibles.

— Pour la première fois depuis trois mois, le conseil de guerre du Pacifique a tenu une séance mercredi à Shington. M. Roosevelt qui, après quinze jours d'indisponibilité, avait repris ses fonctions, a fait un rapport sur les conférences du Caire et de Téhéran.

— L'alerte aérienne a été donnée jeudi soir à Londres.

Les Soviets n'ont rien oublié des événements de 1921... ils le rappellent brutalement aux Polonais

Stockholm, 13 janvier. — Le service d'informations soviétique vient de publier un nouveau communiqué du gouvernement soviétique à propos des frontières soviéto-polonaises. Ce communiqué répète tout d'abord le passage de la déclaration faite par le gouvernement soviétique du 11 janvier sur la question de la frontière est de la Pologne. Il s'appesantit ensuite sur l'origine et le tracé de la ligne Curzon.

A l'époque, ajoute ce communiqué, le gouvernement polonais n'a pas voulu accepter cette démarcation et a poursuivi les hostilités contre l'Union soviétique. Profitant de la situation difficile dans laquelle l'U.R.S.S. se trouvait à ce moment, la Pologne, par les négociations de paix qui eurent lieu à Riga en mars 1921, a imposé au gouvernement soviétique une autre frontière, permettant à la Pologne d'incorporer les régions occidentales de l'Ukraine et de la Ruthénie blanche soviétiques. Cette injustice du traité de Riga à l'égard des Ukrainiens occidentaux et des Ruthènes blancs n'a été redressée qu'en 1939 lorsque, en vertu d'un « referendum populaire organisé sur une large base démocratique », une nouvelle frontière polono-soviétique fut établie.

— L'Académie française s'attache à récompenser les écrivains et intellectuels prisonniers. Elle a accepté de la « Société de la pensée française » un don de 50.000 fr. destiné aux captifs.

— L'Académie des sciences coloniales vient d'installer à Paris son bureau pour 1944. Des allocutions ont été prononcées par le président sortant et par M. Jacques Bardoux, sénateur du Puy-de-Dôme, son successeur.

— *L'Académie des arts de Toulouse* vient d'élire, à l'unanimité, MM. Aristide Maillol et Despiau, aux fauteuils laissés vacants par les décès du procureur général Espinasse et de M. Henri Martin.

— **Au nom du conseil municipal de Paris**, M. Pierre Taittinger, son président, qui fut député de la Charente-Maritime, vient d'offrir à Mme Robert Martin, femme du préfet de ce département, une broche aux armes de Paris, pour son admirable conduite en 1940, à Boulogne-sur-Mer. Cette ville, où M. Robert Martin était alors sous-préfet, a été, on le sait, adoptée par le conseil municipal de Paris.

— **Le Secours national de la famille** rurale tiendra son assemblée plénière le 28 janvier et celle de la corporation nationale paysanne se tiendra sous la présidence de M. Pointier, syndic national.

— Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au centre d'instruction des cadres de la L.V.F., à Montargis, le commandant Curnier, qui conduisit au feu contre les Anglo-Américains, la Légion des volontaires français en Tunisie, a été décoré de la Croix de fer de 2e classe par le général lieutenant von Neubronn.

— Le président Roosevelt a déclaré dans son message relatif au budget, que sur les cent milliards de dollars du budget général, quatre-vingt-dix revenaient aux dépenses de guerre. La dette publique aura atteint, au 30 juin 1944, la somme de 198 milliards de dollars et en 1945, 258 milliards de dollars.

Après le verdict de Verone

L'idée du coup d'État italien venait de hautes autorités militaires

De l'Italie du Nord, 13 janvier. — A propos du mémoire du général Cavallero, dont lecture a été faite lors du procès de Verone, l'agence Stefani annonce que c'est le 25 juillet au soir que Cavallero fut arrêté à Rome et transféré immédiatement dans une forteresse de la banlieue. Au moment d'être arrêté, il demanda s'il s'agissait d'un ordre de Mussolini Comme on lui répondait que le mandat d'arrêt n'émanait pas du Duce, mais bien de Badoglio, Cavallero fit un geste, comme s'il eût voulu dire que la chose lui semblait incompréhensible.

Le 28 août, Cavallero reçut dans sa prison, la visite du général Carbone, qui était alors chef du service d'informations militaires et qui acta ses déclarations Le document comprend un mémoire manuscrit de Cavallero, un rapport du général Carbone, ainsi qu'une copie dactylographiée de ces deux pièces.

Au moment de prendre la fuite, poursuit l'agence Stefani, le maréchal Badoglio abandonna les documents dans une enveloppe avec l'intention évidente de permettre à ses adversaires d'en prendre connaissance Sur cette enveloppe, il avait tracé de sa propre main les mots : « Déclaration du général Cavallero ».

Le 11 septembre, Cavallero fut libéré de la forteresse et dans la nuit du 11 au 12 septembre, il se suicidait d'un coup de revolver.

A cette époque, conclut Stefani, le suicide semblait entouré d'un certain mystère. Ce mystère se dissipa toutefois lorsqu'on eut pris connaissance du document dont lecture a été donnée lors du procès de Verone et duquel il ressort que l'idée du coup d'Etat venait en tout premier lieu des hautes autorités militaires et tout particulièrement de Badoglio.

« Ciano m'a toujours trahi », *avait dit Mussolini à la dernière séance du grand conseil fasciste*

Vérone. — Dans un article que publie un grand journal neutre sur les événements qui ont précédé l'arrestation de Mussolini, on trouve les détails suivants sur la séance du Grand Conseil fasciste :

Après que Grandi eut parlé pour justifier l'ordre du jour proposé par lui et dirigé contre Mussolini, Ciano se leva pour expliquer pourquoi il avait signé cet ordre du jour. Dès les premiers mots, Mussolini dit à mi-voix, comme se parlant à lui-même, mais toutefois distinctement :

« Dès le premier soir où cet homme est entré dans ma maison, il m'a trahi. »

Et, à la fin de cette séance, le comte Ciano se trouvant dans l'ascenseur avec le sénateur Tringali-Casanova, celui-ci lui dit:

« Jeune homme, ce que vous avez fait là est un crime qui se paie avec le sang. Je ne crois pas que vous ayez longtemps à vivre. »

Scorza, l'ancien secrétaire du parti fasciste, va être jugé

Berne, 13 janvier. — On mande de Rome à l'« Agence télégraphique suisse » :

Les procès des anciens membres du parti fasciste commenceront le 15 janvier, devant les tribunaux provinciaux.

L'un des premiers, qui aura lieu à Rome, sera le procès du secrétaire du Parti, Carlo Scorza, arrêté récemment. Il est accusé de ne pas avoir donné l'ordre de mobilisation au parti fasciste au moment de l'arrestation du Duce et d'avoir, par la suite, adressé une lettre d'adhésion au gouvernement Badoglio.

Les Anglo-Américains ont perdu 500 avions et 4.000 aviateurs

DANS LES ONZE PREMIERS JOURS DE 1944

Berlin, 13 janvier. — Les Anglais et les Américains, dit-on dans les milieux militaires de Berlin ont perdu, dans les onze premiers jours de 1944, 500 appareils, ce qui signifie la perte de 4.000 hommes appartenant au personnel volant.

Nombreuses victimes à Sofia, où le Parlement, ainsi que les légations d'U.R.S.S. et de Grande-Bretagne ont été détruits

Bucarest, 13 janvier. — Les deux attaques aériennes de Sofia, dans la journée du 10 janvier, ont été exécutées par d'importantes formations d'appareils ennemis. De nombreuses bombes ont été lancées sur le quartier commerçant de Sueta Nedelia où se trouve la cathédrale ainsi qu'aux alentours du Sobranié et des légations. Les dégâts sont considérables, il y aurait de nombreuses victimes.

D'après les renseignements parvenus à Bucarest, la légation de France à Sofia n'aurait pas été touchée. Les légations de Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S., ainsi que le parlement bulgare ont été détruits.

Le premier ministre grec proteste contre les bombardements du Pirée

Athènes, 13 janvier. — Jusqu'à présent, il n'a pas encore été possible de dénombrer les victimes causées dans la population par le raid terroriste des Anglo-Américains sur Le Pirée, la plupart d'entre elles étant encore ensevelies sous les décombres. Parmi les édifices atteints se trouvent plusieurs églises.

La presse locale reproduit en manchettes la protestation élevée par M. Phallys, premier ministre, et dans laquelle il est dit notamment :

« Les bombardiers n'ont pas attaqué des objectifs militaires mais se sont acharnés sur des églises et des habitations. Je proteste devant l'humanité contre cette barbarie qui sera vengée lorsque viendra l'heure du règlement des comptes. »

(Ph. Sipho)

M. ACHILLE BERTRAND

qui vient d'être nommé secrétaire général à l'instruction publique.

LE BANDITISME

Deux gendarmes tués par des automobilistes près du Cateau

Au carrefour de l'arbre de Guise, près du Cateau, des automobilistes furent interpellés par des gendarmes, mercredi vers 20 h. 30 Ils tentèrent de rebrousser chemin mais les policiers tirèrent ; les inconnus ripostèrent à la mitrailleuse. Un gendarme fut tué et deux autres blessés.

Cinq minutes après, la voiture repassa au même carrefour et les bandits mitraillèrent le café situé au carrefour; un autre gendarme fut tué. Les tués sont : MM. Louis Verstraete, d'Haubourdin et Robert Beinynck, de Dunkerque. Les blessés : MM. Louis Normand, de Dijon et Georges Lufour, de Dorignies-les-Douai, ont été transportés à l'hôpital.

A Wignehies, des individus masqués délogent, la nuit, un habitant...

Une quinzaine d'individus portant des cagoules ont fait irruption mardi vers minuit, chez M. Paul Bury, après avoir fracturé sa porte. M. Bury s'enfuit et les bandits emportèrent son portefeuille, une paire de leggins et quatre lampes de radio, puis brisèrent la glace de l'armoire.

...et saccagent la maison du chef du ravitaillement local

La même bande détruisit complètement le mobilier de M. Piette, chef du ravitaillement à la mairie de Wignehies pendant son absence. Avant de se retirer ils écrivirent à la craie des menaces de mort à l'adresse de M. Piette.

Un cultivateur assassiné

Laon, 13 janvier. — Trois individus masqués se sont introduits chez M. Longuet, 49 ans, cultivateur, maire de Bois-les-Pargny, marié et père de quatre enfants. Une lutte farouche s'engagea au cours de laquelle un bandit tira sur M. Longuet un coup de mousqueton. Touché au cœur, le cultivateur fut tué sur le coup.

Le bureau de poste de Gamaches est attaqué par des bandits qui dérobent 2.300.000 francs

Sous la menace de leurs armes, six individus ont pénétré jeudi vers 7 h. 30 dans le bureau de poste de Gamaches (Somme) et dérobé la totalité des fonds, soit 2.300.000 fr. Ils se sont enfuis en auto, en direction du Tréport.

La répression

— Dans le Loir-et-Cher, deux fermes voisines ont été attaquées par quatre bandits L'un des fermiers fut grièvement blessé mais son voisin lui vint en aide et maîtrisa deux des agresseurs. Les autres furent arrêtés peu après.

— A Saint-Etienne, un bandit s'était présenté au domicile du chef-adjoint de la milice. Trois inspecteurs se jetèrent sur l'agresseur D'autres bandits surgirent et firent feu sur le policier. Devant la riposte, ils prirent la fuite, laissant deux des leurs grièvement blessés sur le terrain; l'un des inspecteurs a été grièvement atteint. Les deux bandits appréhendés sont des étrangers, un Polonais et un Italien.

BATAILLE AU NORD DE VENAFRO

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 13 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans l'Ouest de l'Italie méridionale, l'ennemi a étendu ses attaques au secteur situé au nord de Venafro. Des attaques déclenchées avec l'appui d'un puissant tir d'artillerie contre nos positions dominantes ont été repoussées avec des pertes élevées pour les assaillants. Deux infiltrations locales ont été verrouillées.

De la pointe de l'aile ouest, on signale des engagements entre postes avancés sur le Garigliano et, de l'aile est, une opération fructueuse d'un de nos groupes de choc.

Le typhus s'étend autour de Naples

Amsterdam, 13 janvier. — Il résulte d'un communiqué du grand quartier général américain dans le Moyen-Orient, qu'il règne en ce moment à Naples une épidémie de typhus qui est cinquante fois plus grave que celle d'octobre.

Le général de brigade Léon A. Fox, chef de la commission du typhus des Etats-Unis, qui vient de revenir de la zone typhique, en Italie, a déclaré que Naples était sérieusement en danger et que l'on devait s'attendre à ce que le danger gagne le sud de l'Italie.

LE PRÉSIDENT LAVAL rend compte au Chef de l'Etat de ses entretiens à Paris

Un important mouvement préfectoral se prépare

Vichy, 13 janvier. — Le président Laval, chef du gouvernement, venant de Paris, où il a poursuivi pendant plusieurs jours ses entretiens avec les autorités d'occupation est rentré à Vichy. Il s'est immédiatement entretenu avec le Maréchal, à qui il a rendu compte de ces entretiens.

M. Georges Hilaire, secrétaire général pour l'administration, a arrêté avec le président les termes d'un très important mouvement préfectoral — vraisemblablement le plus important depuis l'armistice — qui pourrait paraître au « Journal officiel » dans quelques jours. Ce mouvement préfectoral a été rendu nécessaire par le départ de M. Marcel Lemoine, préfet régional de Marseille, appelé par le chef du gouvernement au secrétariat d'Etat à l'Intérieur, et par la nomination à la direction de la police nationale de M. Parmentier, préfet régional de Rouen. Il est probable qu'un certain nombre de préfectures régionales changeront de titulaire étant données les mesures prises par M. Joseph Darnand.

Le Parti démocrate a perdu la majorité à la Chambre des représentants américaine

Berne, 13 janvier. — L'« Exchange Telegraph » mande de Washington :

Par suite de la retraite du député Savagan, nommé juge à la Cour suprême de l'Etat de New-York les démocrates ont perdu la majorité à la Chambre des représentants.

C'est la première fois depuis 1931 que le Parti démocrate ne détient plus la majorité des sièges à la Chambre des représentants.

L'opposition au service obligatoire du travail

Amsterdam, 13 janvier. — On mande de Washington au service d'informations britannique que MM Green et Murray, respectivement président de l'A.F.L. et du C.I.O. ont conféré mercredi pendant plus d'une heure avec le président Roosevelt. A l'issue de l'entrevue, ils ont déclaré que rien n'avait pu affaiblir leur opposition contre le projet d'instauration du service obligatoire du travail.

Le "Warspite" est à Gibraltar

Madrid, 13 janvier. — On apprend de Gibraltar que mardi soir on comptait dans la baie et le port de la forteresse anglaise, environ 62 navires marchands battant divers pavillons, parmi lesquels douze cargos arrivés le même jour venant de l'Atlantique.

Dans le port se trouvent, en outre, le navire de bataille « Warspite », deux torpilleurs français et quatre britanniques, dix corvettes et un sous-marin. Plusieurs cargos déchargent du matériel de guerre et du charbon.

Le « Hurricane » est coulé

Amsterdam, 13 janvier. — L'amirauté britannique a fait connaître la perte du contre-torpilleur anglais « Hurricane ».

Nouvelles de France

Des quadruplettes à Chambéry

Mère déjà de trois petites filles, Mme Busch, âgée de 23 ans et demeurant à Challes-les-Eaux, vient de donner le jour, à la maternité de Chambéry, à quatre fillettes qui sont en parfaite santé.

Le commandant Tracou directeur du cabinet du Maréchal

Une modification assez importante vient d'avoir lieu dans la composition du cabinet du Chef de l'Etat C'est ainsi que le commandant Tracou, préfet d'Indre-et-Loire, vient d'être appelé par le Maréchal au poste de directeur de cabinet, poste qui était resté sans titulaire depuis le départ de M. Dumoulin de La Barthète.

Les obsèques du colonel Bonhomme

Nîmes. — Les obsèques du colonel Bonhomme en qui le Maréchal a perdu un collaborateur dévoué, ont eu lieu jeudi matin à la cathédrale de Nîmes.

Avant de donner l'absoute, Mgr Girbeau, évêque de Nîmes a déploré la perte que le Maréchal venait de subir.

« Le colonel Bonhomme, a-t-il déclaré était un bon serviteur du pays, un messager du Maréchal ».

Le corps a ensuite été porté sur la place de la cathédrale où les honneurs lui ont été rendus.

Puis il a été transporté à la gare pour être dirigé sur Paris où l'inhumation aura lieu au cimetière Montparnasse.

Les consignes épiscopales

« Nous ne referons la France que par l'union »

Au clergé de son diocèse, Mgr Villepelet, évêque de Nantes, a notamment déclaré :

« Aux dures conséquences de la défaite et de l'occupation, voici que s'ajoute la division entre Français qui se traduit par des luttes fratricides auxquelles le vrai patriotisme, loin de gagner a tout à perdre. Nous ne referons la France que par l'union.»

La péninsule ibérique nouveau champ d'action des bolchevistes

Tanger, 13 janvier. — De l'Afrique du Nord, où la soviétisation bat son plein, la propagande communiste tente de se répandre en Espagne et au Portugal.

Les communistes nord-africains ne cessent d'ailleurs de proclamer ouvertement leur intention « d'abattre tôt ou tard le joug fasciste » dans la péninsule ibérique. Selon les plans de Moscou, le communisme venant à la fois de l'Europe centrale et du bassin méditerranéen, prendrait ainsi dans une tenaille la péninsule.

Déjà, la police portugaise a découvert que les agents communistes venus d'Algérie et du Maroc tentent clandestinement de prendre pied sur la côte portugaise. Ces nouvelles ont causé une très vive inquiétude dans les milieux politiques d'Espagne et du Portugal, où l'on craint de voir les atrocités de la guerre civile se reproduire, mais, cette fois, dans toute la péninsule.

La pression communiste s'accentue à Alger

Le cas de M. Massigli

Paris, 13 janvier. — M. Massigli, commissaire aux affaires étrangères du Comité d'Alger a été vivement attaqué au cours d'une séance tumultueuse du Comité dissident où fut discuté le budget pour 1944. Après la réunion les communistes se concertèrent pour discuter le « cas » Massigli. L'élimination de M. Massigli du Comité d'Alger semble être un fait décidé.

Au cours de la même séance Marty a réclamé au nom des communistes l'étatisation de la production, la confiscation des biens de tous les ennemis de l'Etat et la création de conseils ouvriers dans les fabriques et dans les entreprises agricoles.

Une commission militaire comprenant des délégués soviétiques en route pour Alger

Madrid, 13 janvier. — Une commission militaire alliée faisant route pour l'Afrique du Nord serait arrivée à Gibraltar. Cette commission comprendrait huit membres parmi lesquels un général soviétique et un commissaire politique des Soviets.

Des volontaires français des Waffen S.S. au cours de leurs exercices d'entraînement. Bientôt, ils partiront au combat contre les bolchevistes

Les réductions sur les tarifs de chemin de fer pour les victimes civiles de la guerre 1939-40

L'Association interdépartementale des victimes civiles de la guerre, nous communique les précisions suivantes :

Les victimes civiles de la guerre de 1939-40 titulaires d'une pension d'invalidité d'au moins 25 % ont droit, nous l'avons dit, comme les victimes civiles de la guerre de 1914-18, à une réduction sur les tarifs des voyageurs ordinaires prévus aux tarifs généraux de la S.N.C.F. ; cette réduction est de : 50 % pour les pensionnés de 25 à 45 %, 75 % pour les pensionnés de 50 % et plus.

La gratuité du voyage sera, en outre, accordée au guide de l'invalide à 100 %, bénéficiaire de l'article dix de la loi du 31 mars 1919.

Pour renseignements s'adresser 65, bd de la Liberté, à Lille.

La lutte pour Rabaul

Depuis un mois les Américains mènent une offensive de large envergure contre l'île de la Nouvelle-Bretagne, autrefois dénommée Nouvelle-Poméranie, découverte par l'Allemagne vers 1870, placée en mai 1920 sous le contrôle de l'Australie par mandat de la Société des Nations, et occupée par les Japonais depuis le mois d'août 1942. Jamais encore, disent les informations transmises par les forces en présence, les combats n'avaient été aussi violents dans le sud-est du Pacifique.

C'est qu'après l'avoir prise durant dix-huit mois comme objectif favori de ses attaques aériennes, le commandement yankee convoite la base navale de Rabaul, dont l'importance est exceptionnelle. Tous les navires, quel que soit leur tirant d'eau, peuvent, en effet, mouiller dans cette rade, où un môle et des quais ont été construits et qui constitue à l'heure actuelle l'un des principaux points d'appui de la ligne d'encerclement de l'Australie.

Tant que la capitale de la Nouvelle-Bretagne demeurera aux mains de leurs adversaires, les Anglo-Américains seront incapables de tenter une entreprise sérieuse et de rejeter les Japonais dans les Carolines occidentales, comme telle paraît être leur intention.

Rabaul se trouve situé au nord de la Nouvelle-Bretagne, île de 440 km. de longueur et de 150 km. de large, en forme de croissant, d'une superficie d'environ 30.000 km. carrés, dont la possession assurerait aux Anglo-Américains la couverture des Salomon, de la partie de la Nouvelle-Guinée qu'ils occupent, et du continent australien, et qui protège pour les Nippons, avec tout l'archipel Bismark et les Carolines une des routes menant vers l'archipel japonais.

La structure intérieure de la Nouvelle-Bretagne est encore peu connue. On sait qu'il s'agit d'une île très volcanique faisant partie de la ceinture de feu du Pacifique, mais dont la jungle est une des plus belles de l'Océanie. Sa conquête exigera des efforts considérables, car il est extrêmement difficile de se frayer un chemin au travers de ses massifs montagneux presque inaccessibles et au travers de ses forêts tropicales, d'autant plus que l'utilisation de l'avion s'y heurte à de nombreux obstacles techniques. Le climat, en outre, est peu supportable et les indigènes eux-mêmes souffrent fréquemment de la fièvre.

Or, le débarquement américain s'est effectué au cap Markus, dans le territoire d'Arrawe, sur la côte sud. Cet endroit présentait évidemment l'avantage de permettre la constitution d'une solide tête de pont à proximité de la base de Finschhafen, en Nouvelle-Guinée, distante seulement d'une centaine de kilomètres ; mais il se trouve, par contre, à 400 km. de Rabaul et il faut maintenant, pour atteindre cette ville, poursuivre une campagne fort pénible. Celle-ci en outre devra aboutir, sous peine d'échec, avant la saison des pluies, qui commence en avril.

D'ici là, conscients de l'importance de ce nouveau théâtre d'opérations, Japonais et Américains conduiront la lutte avec acharnement, et les combats n'ont, sans doute, par encore atteint leur point culminant.

Il ne faudrait pourtant pas croire que le Japon joue là son destin. C'est ailleurs que s'engagera pour lui la partie décisive, et c'est avec raison qu'au cours de son séjour à Ottawa, l'an dernier, Mme Tchang-Kaï-Chek déclarait :

« Si les nations unies veulent vraiment attaquer le Japon elles ne peuvent le faire qu'en partant du sol chinois. Vouloir chasser les Japonais d'une île après l'autre serait une entreprise de longue haleine, qui exigerait au moins de cinquante à soixante ans !... »

ROLAND TULLIEZ.

VIE OU MORT DE L'EUROPE dans la réorganisation des continents

UN ARTICLE DU DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 13 janvier. — Dans « Das Reich », le Reichsminister Dr Goebbels constate que le XXe siècle se trouve sous le signe de la réorganisation des continents.

« La guerre, écrit-il, n'est pas une preuve contre cette thèse. Elle semble plutôt la confirmer.

» On ne peut guère plus contester sérieusement que l'Europe, avec sa contexture bigarrée et ses déchirements politiques, avait perdu toute capacité de concurrence vis-à-vis des autres continents possédant une ferme structure économique unifiée.

» La question est donc de savoir si elle retrouvera son unité par ses propres forces et par conséquent à son propre profit, ou si cette unité lui sera imposée par des puissances ennemies de l'Europe à leur avantage.

» Le mobile de ces puissances ennemies de l'Europe est presque exclusivement leur égoïsme personnel.

» L'Europe serait facilement en mesure, par ses propres ressources continentales, de mener une vie libre et indépendante. Mais c'est précisément cela que l'on veut empêcher après cette guerre.

» Les pouvoirs politiques qui devraient être les plus zélés partisans de l'Allemagne sur sa route du nouvel ordre européen, son tous ses adversaires les plus opiniâtres et, malgré cela, ils ne pourront arrêter le cours de l'histoire.

» Ou bien notre continent trouvera par la lutte du Reich pour son existence, une nouvelle forme, ou bien, après cette guerre, il ne sera plus qu'un jouet aux mains de puissances extra-européennes ou même ennemies de l'Europe. C'est pourquoi le Reich, dans sa lutte pour la vie de notre continent, peut véritablement être qualifié de puissance européenne dirigeante. Si nous abandonnions la lutte ou si nous y succombions, le sort de l'Europe serait réglé. Il s'agit donc dans cette guerre de quelque chose de plus que des prétentions à l'hégémonie européenne de la part des grandes puissances. Il s'agit de savoir si l'Europe et, dans le même ordre d'idées l'Asie, pour la vie continentale de laquelle le Japon mène la même lutte seront mises sur le même pied que l'Amérique ou l'Afrique. Ce qu'aux Etats-Unis on appelle le siècle américain n'est rien d'autre que la prétention des Etats-Unis à l'hégémonie mondiale. Le bolchevisme suit, en théorie et en pratique, la même voie.

» L'Angleterre qui n'entre absolument plus en ligne de compte dans ces calculs, est ravalée à un rôle des plus secondaires. L'hégémonie sur tout le globe terrestre dépend de la domination de l'Europe, mais celle-ci, à son tour, dépend de l'écrasement militaire du Reich.

» *L'Allemagne joue le même rôle en Europe que le Japon en Asie. Tous deux sont les gardiens de l'inviolabilité continentale des régions qui leur sont confiées; et, que les peuples qui y vivent le veuillent... ou non, ils ne peuvent plus mener une vie nationale propre que sous leur protection militaire. »*

Le ministre déclare encore une fois que l'Angleterre poursuit l'ancien thème de l'équilibre européen, sans vouloir se rendre compte que celui-ci est depuis longtemps dépassé par les faits.

« Cette conception surannée de l'Angleterre n'est pas seulement due à son manque complet de sens politique, mais surtout à son absence de sens social. Elle a perdu sa foi en elle-même. Elle ne peut plus que détruire mais elle manque de toute force pour construire, ne serait-ce qu'un dogme politique.

» Il est évident qu'une conflagration aussi générale, qui doit bouleverser l'esprit du monde, ne peut être terminée d'un seul coup. Il faut le temps et cela ne s'accomplit pas au gré des hommes.

» Contrairement à ses ennemis, le peuple allemand se rend parfaitement compte de toute la portée des événements historiques qui s'accomplissent.

» Qui pourrait s'étonner de ce que la victoire soit rendue difficile au peuple allemand ? Un monde ne change pas d'aspect sans que ce bouleversement engendre des douleurs et provoque des blessures et des cicatrices.

» Elles sont aujourd'hui notre souffrance et elles seront demain notre fierté.

» La nation, conclut le ministre, possède assez de force de résistance pour les surmonter. »

« La victoire allemande et la défaite juive sont devenues deux conceptions inséparables l'une de l'autre »

Berlin, 13 janvier. — Le chef de presse adjoint du Reich, M. Helmut Sundermann, écrit, dans un article publié par la « Nationalsozialistische Parteikorrespondenz » :

« Il est aujourd'hui évident que la grande lutte actuelle est devenue une rivalité pour la possession des positions-clés mondiales.

« Europe ou Amérique, national-socialisme ou bolchevisme, capitalisme ou socialisme, hégémonie mondiale juive ou liberté des peuples ? De la réponse à ces questions, qui seront tranchées par les événements militaires de la guerre actuelle, dépendra l'avenir de l'Europe.

» La conquête de l'Europe par l'Est ou l'Ouest signifierait la fin d'un monde qui a été jusqu'ici le fondement de la culture de tous les peuples.

» Le triomphe du judaïsme aurait pour conséquence la conquête définitive du pouvoir par la race juive.

» *Les juifs* ont tenté leur plus grand coup dans cette guerre et ils y subiront leur plus grave défaite, car la victoire allemande et la défaite juive sont devenues deux conceptions inséparables l'une de l'autre. »

Loterie Nationale

40me TRANCHE

Le numéro 187.393 gagne 6 millions dans la série A et 2 millions dans la série B

Dern. chiffre du billet	Numéros gagnants	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	971	1.000	1.500
	0.181	2.000	10.000
	650.341	100.000	120.000
	250.861	100.000	120.000
	252.001	600.000	250.000
2	3.642	2.000	10.000
3	3	300	300
	2.403	5.000	15.000
	52.293	40.000	60.000
	66.963	40.000	60.000
	72.473	40.000	60.000
	631.723	1.000.000	500.000
4	334	1.000	1.500
	6.644	2.000	10.000
	3.344	5.000	15.000
	304.004	100.000	120.000
5	825	1.000	1.500
	505	1.000	1.500
	78.715	40.000	60.000
6	376	1.000	1.500
7	487	1.000	1.500
8	8	400	400
	28	300	300
	338	1.000	1.500
	968	1.000	1.500
	5.568	20.000	30.000
	[illegible]	600.000	200.000
9	5.309	2.000	10.000
	[illegible]	100.000	120.000
0	[illegible]	2.000	10.000
	31.300	40.000	60.000
	[illegible]	100.000	120.000